

A Grignan, le dialogue silencieux des Jaccottet

Par Carina Istre
cistre@laprovence-presse.fr

Il est l'un des grands poètes vivants. Elle peint, dessine, et partage sa vie, depuis 53 ans à Grignan. Philippe et Anne-Marie Jaccottet sont sortis de leur discrétion habituelle pour donner à voir au village une exposition lumineuse. Des aquarelles, des dessins, réalisés par Anne-Marie. Des extraits de textes ti-

“ Quelqu'un qui, en dépit de tout, sait encore voir la merveille et l'énigme(...), cela, manifestement, se fait rare ” PHILIPPE JACOTTET



► Philippe et Anne-Marie Jaccottet à l'espace Terres d'écriture de Grignan : "Une même sensibilité au monde".

PHOTO ANGE ESPOSITO

rés de l'œuvre de Philippe, le poète s'effaçant presque pour laisser toute la place à sa femme.

Aux murs, des fleurs, des arbres, des natures mortes, ou plutôt des "vies silencieuses" tout à l'écoute de la vibration des formes, des couleurs. Derrière ces visions, une femme riieuse, intuitive, absolument sincère. "Je travaille autour de mon cabanon dans la colline. Quand je trouve l'endroit où je veux peindre, je ne bouge plus. Je sais qu'il faut peindre tout de suite. A un autre moment, je ne sentirai plus les choses de la même façon", dit-elle. Face à un fouillis d'arbres qui laisse entrevoir

la lumière, à la grâce d'une coupe de fruits, elle "n'arrange jamais trop". Elle saisit, préférant consentir à une imperfection plutôt que sacrifier la spontanéité.

"Un accord profond"

Elle a quelquefois posé des couleurs sur des livres de poètes, qui ont, à leur tour, mis des mots sur sa peinture et ses dessins. "Miettes colorées pour que la faim subsiste", écrit Pierre-Albert Jourdan. "Pulpe du fruit (...) mais ténuité de leur couleur trempée d'une sorte de brume", note Yves Bonnefoy. "Essais dans l'air de nouveau respirable", ajoute Philippe Jaccottet.

Ses mots à lui s'inscrivent sous les œuvres d'un trait léger. Le dialogue de l'un à l'autre va de soi. "C'est un accord profond", dit-il. "Nous avons la même sensibilité au monde". Cette respiration partagée se passe de mots, de considérations théoriques.

"Chez elle, il n'y a pas la moindre prétention, ni même la moindre intention de faire quoi que ce soit. Moi non plus, je n'écris pas pour quelque chose. C'est une simple réponse à l'émotion que donne la nature", glisse le poète. Discret comme toujours sur son propre travail, ce poète et traducteur de haut vol évoque à demi-mot

la difficulté d'écrire --et surtout de ne pas écrire--, l'infinité patience qu'elle suppose. "C'est un état très particulier", glisse-t-il pour décrire cet état de disponibilité, proche de l'état de "non-faire" cher aux cultures orientales.

Savoir attendre, répondre aux choses. Loin des commentaires superflus, la peintre et le poète s'en tiennent à cette commune présence au monde, à ce dialogue silencieux.

A VOIR

Jusqu'au 17 juin à l'espace Terres d'écriture, rue Saint-Louis, Grignan.
☎ 04 75 46 01 32